

# Rapport de gestion des Charbonnages de France

## Exercice 1960

Résumé par INICHAR

Ce rapport annuel de 145 pages, prescrit par Décret du 4 septembre 1959, débute par un aperçu général : l'année 1960 a vu persister la crise charbonnière en Europe occidentale ; depuis 1958, l'offre est demeurée supérieure à la demande.

### Aperçu général.

Dans les pays de la C.E.C.A., comme aussi en Grande-Bretagne, on a dû protéger l'industrie houillère : taxes sur les fuels, droits de douane ou contingentement pour les charbons des pays tiers, isolement du marché pour la Belgique. En France, en vue d'éliminer les exploitations marginales, un plan est mis en application. En 1965, la production sera diminuée de 10 % par rapport à 1959, soit 20,1 % de moins dans le Centre-Midi, 10,8 en Lorraine, 4,5 % dans le Nord Pas-de-Calais ; les investissements seront freinés. D'autre part, au marché de l'énergie, les distributeurs de fuels devront limiter à 5 % du barème les rabais consentis. L'implantation de nouvelles industries dans les régions minières critiques exige de longs et patients efforts.

### Tendances économiques et commerciales.

Il y a une reprise dans la consommation d'énergie (110 Mt sans les carburants) due à l'activité industrielle ; l'activité est intense également en sidérurgie : la consommation de coke est augmentée de 9 %. Cependant, 2,2 Mt ont encore dû être mis en stock dont 1,6 de schlamms par ralentissement des centrales charbonnières. En outre, il a fallu recourir au chômage.

### Résultats techniques.

La production de 58,2 Mt est en recul de 1,5 Mt sur 1959. Les rendements ont augmenté : celui du fond notamment a progressé de 4,7 %. Les cokeries minières ont produit 7,7 Mt, soit 6 % de plus qu'en 1959. Par contre, les centrales minières n'ont pro-

duit que 8,8 M de kWh, soit 8 % en moins qu'en 1959.

### Personnel et questions sociales.

13.000 unités, soit 7 % du personnel ouvrier, ont été licenciées. 2.500 agents des houillères ont été mis à la retraite. Après de laborieuses négociations, un nouvel horaire de travail a été instauré. Une partie des journées de repos supplémentaires est compensée par un allongement d'un quart d'heure du poste journalier. Il y a une augmentation sur le salaire de base de 2,5 % au 1<sup>er</sup> janvier 1960 et de 4 % au 1<sup>er</sup> mai 1960.

### Résultats financiers.

L'aggravation des charges sociales explique que l'amélioration de la situation financière des Houillères ne s'est pas poursuivie. En 1959, 94 % des amortissements étaient couverts ; en 1960, il n'y en a plus que 72 %. L'exercice 1960 se solde par une perte de 120 M de NF, soit 2 % du chiffre d'affaires. L'emprunt 5 % 1960 des Charbonnages de France a connu un grand succès.

### 1. Situation commerciale.

L'activité industrielle de la C.E.C.A. a augmenté de 12 % en 1960. La consommation d'énergie primaire (carburants non compris) a crû de 374 Mt équivalent charbon en 1959 à 400 Mt en 1960. La consommation apparente de houille qui était de 238,4 Mt en 1959, s'est établie à 250 Mt en 1960. Les stocks de la C.E.C.A., qui avaient atteint le chiffre désastreux de 42,5 Mt, ont été ramenés à 36,575 Mt en 1960. Ce chiffre encore très élevé est dû à des importations excessives provenant des pays tiers : 38 Mt en 1956, 44 en 1957, 32 en 1958, 19 en 1959 et 18 en 1960. Des contrats à long terme de l'ordre de 60 à 80 Mt ont été souscrits en haute conjoncture, dont 20 à 25 ont pu être résiliés. Sans ces contrats, il eut été aisé d'éviter des chômage et stockage excessifs.

TABLEAU I.  
Bilan énergétique français

(millions de t équivalent charbon et %)

	1938		1959		1960	
	Mt	%	Mt	%	Mt	%
Charbon :						
Houille, coke et agglomérés	66,3		66,7		67	
Lignite	1,3		2,6		2,6	
	67,6	87,8	69,3	67,9	69,6	63,6
Fuel-oils	2,2	2,8	16,6	16,3	18,8	17,1
Gaz liquéfiés	—	—	1,2	1,2	1,3	1,2
Gaz naturel	—	—	1,9	1,9	5,7	5,4
Electricité hydraulique	7,2	9,4	15	12,7	16,1	14,7
Total	77	100	102	100	109,5	100
Carburants	4,4		10,4		11,4	
Total avec carburants	81,4		112,4		120,9	

## Sources et coefficient d'équivalence :

Charbon : (houille, lignite, coke, agglomérés) : 1 t = 1 t équiv. charbon.

Fuel-oils et gaz liquéfiés : statistiques du Comité du Pétrole. Consommation civile, marché intérieur (soutes exclues), non compris la consommation des raffineries. 1 t = 1,5 tec.

Gaz naturel : statistiques de la Direction des Carburants : 1.000 m<sup>3</sup> = 1,4 tec.

Electricité hydraulique : statistiques provisoires de l'E.D.F. : 1.000 kWh = 0,7 tec en 1938 ; 0,4 tec depuis 1949.

Carburants : statistiques du Comité du Pétrole. Consommation civile, marché intérieur ; gas-oil et essences. 1 t = 1,5 tec.

Les estimations portées au tableau I diffèrent des valeurs données l'an passé, parce que le kWh a été estimé à 0,4 kg d'équivalent charbon (au lieu de 0,6 antérieurement) conformément aux recommandations de la Commission de l'énergie au Commissariat Général du Plan.

Le calcul de la consommation apparente des combustibles minéraux solides conduit au chiffre de 69,6 Mt pour 1960 contre 81,7 en 1957 et 69,5 en 1959 (tableau II). Il y a donc une certaine stabilisation actuelle. En corrigeant la consommation apparente du jeu des mouvements de stock chez les utilisateurs, on trouve 4,308 Mt en 1959 et 4,51 en 1960, mais l'accroissement réel est de 0,55 Mt à Electricité de France. Les autres branches ont diminué leurs stocks respectifs, les Chemins de Fer notamment de 0,507 à 0,305 Mt.

Le tableau III donne les entrées de produits chez les différents consommateurs. Les ventes totales des bassins ont augmenté de 208.000 t. Les exportations ont diminué de 79.000 t. Les importations ont augmenté dans une faible proportion : 2.000 t.

Elles sont reprises par pays dans le tableau IV. Les importations sont légèrement en baisse : 15.998 M contre 16,314 en 1959. Pratiquement, seuls les Pays-Bas bénéficient encore d'un accroissement : 1,946 M contre 1,505 en 1959.

Le tableau V compare le prix des charbons et des fuels et note les variations de prix depuis le début jusqu'à la fin de l'année. On voit que les

classés ont encore augmenté alors que toutes les catégories de fuels sont en baisse.

En vue d'accroître les ventes, une organisation commerciale destinée à faciliter la coordination des actions pour le développement de la vente a été créée fin 1959. En 1960, les services commerciaux ont continué leurs efforts dans la recherche technique en collaboration avec les constructeurs : une chaudière monobloc pour la petite et moyenne industrie et une chaudière de chauffage central de forte puissance ont été créées. Les problèmes de financement « charbon » ont été facilités. Cet effort financier va porter ses fruits.

## 2. Résultats d'exploitation.

La production française de houille a été limitée à 58.256.000 t, en recul de 1.545.000 t sur 1959. L'effectif a diminué volontairement de façon très sensible. L'effectif moyen fond s'établit à 151.587 ouvriers en 1960 contre 159.915 en 1959 ; fin de l'année, il restait 126.640 par suite de la retraite des ouvriers ayant 30 ans de service et de la suspension d'embauchage. Mais le rendement fond a augmenté de 4,7 % et l'assiduité de 1,5 % ; la production annuelle par ouvrier du fond est passée de 418 t à 435 t. Le nombre de jours réellement ouvrés s'élève à 286. Depuis le 17 octobre, le nouvel horaire prévoit, en plus des dimanches, 1 jour de repos toutes les 2 semaines. Le rendement fond atteint 1.814 kg contre 1.732 kg en 1959. Quant au rendement général, il est de 1.242 contre 1.183.

TABLEAU II.  
Consommation apparente de la France.

(1.000 t.)

Ressources			Utilisation		
	1959	1960		1959	1960
<i>Production nationale</i>			<i>Ventes en France :</i>		
Bassins :			(tous produits)		
— Extraction nette	58.725	57.025	Bassins	41.942	42.150
— Récupération et boni sur stocks	109	62	Petites mines, Hostens et Arjuzanx	1.037	1.211
Petites mines, Hostens et Arjuzanx	1.057	1.211	Importations	14.861	15.042
Importations (1) : tonnages distribués ou consommés	14.861	15.042	dont apport sarrois	(5.042)	(5.244)
dont apport sarrois	(5.042)	(5.244)		57.840	58.403
<i>Ressources totales</i>	74.750	75.340	<i>Consommations intérieures :</i>		
<i>Mise aux stocks des mines françaises</i>			Bassins { Houille (2)	9.562	8.859
Bassins	— 3.835	— 2.166	{ Coke	458	453
Petites mines, Hostens et Arjuzanx	— 6	+ 10	{ Agglomérés	345	327
<i>Exportations</i>	— 1.617	— 1.538	Petites mines	18	15
			<i>Perte à la cokéfaction (3)</i>	2.265	2.352
			<i>Boni d'agglomération</i>	— 228	— 193
				70.238	70.216
<i>Consommation apparente</i>	69.292	69.646	<i>Charbons d'appoint traités par les cokeries et usines d'agglomération minières (4)</i>	— 946	— 570
			<i>Consommation apparente</i>	69.292	69.646

(1) Pour mémoire : les entrées en France ont été, en 1959, de 16.314 dont 4.432 d'apport sarrois ; en 1960, de 15.922 dont 4.289 d'apport sarrois.

(2) A l'exclusion de la houille destinée à l'approvisionnement des cokeries et des usines d'agglomération.

(3) Compte tenu du poussier de coke acheté par le bassin de Lorraine pour ses cokeries (115 en 1959 et 135 en 1960).

(4) Les tonnages portés à cette ligne correspondent à la houille et au poussier de coke d'appoint effectivement traités dans les usines de transformation des mines, déduction faite des expéditions inter-bassins.

#### Répartition du personnel par catégorie.

<b>Ouvriers</b>	
fond :	126.640
surface :	54.467
usines annexes :	9.912
total :	191.019

<b>Agents de maîtrise</b>	
fond :	7.675
surface :	7.194
usines annexes :	1.310
total :	16.188

<b>Employés</b>	
surface :	7.085
usines annexes :	482
total :	7.567

<b>Ingénieurs</b>	
fond :	783
surface :	1.021
usines annexes :	215
total :	2.019

### 3. Statistiques d'exploitation.

#### Répartition de la production suivant le mode de traitement de l'arrière-taille (%).

	en 1960	en 1956
Remblayage à main (complet et partiel) :	4,7	contre 10,5
Remblayage mécanique coulé, pneumatique et hydraulique :	24,2	» 21,2
Foudroyage :	62,7	» 61,1
Abandon de piliers et traçages isolés :	8,1	» 6,7
Découvertes :	0,3	» 0,5

TABLEAU III.  
 Ventes totales (tous produits),

(1.000 t.)

Fournisseurs	Bassins		Mines non nationalisées		Apport sarrois		Importations		Ensemble		Autres producteurs (3)		Réceptions totales		
	1959	1960	1959	1960	1959	1960	1959	1960	1959	1960	1959	1960	1959	1960	
S.N.C.F.	Traction	5.020	2.822	1	1	184	—	30	—	3.255	2.823	1	—	3.256	2.823
	Autres usages et Economats	513	294	—	—	7	5	22	21	342	320	16	10	358	330
Gaz de France	2.403	2.033	—	—	770	748	485	424	3.658	3.205	—	—	3.658	3.205	
Electricité de France	4.991	4.729	(1)650	(2)852	15	—	45	—	5.701	5.581	1	—	5.702	5.581	
Sidérurgie	8.505	9.113	—	—	1.237	1.543	6.304	6.527	15.846	17.183	211	395	16.057	17.578	
Industrie	12.093	12.349	303	306	528	624	146	160	13.070	13.439	815	841	13.885	14.280	
Navigation	37	32	—	—	—	2	5	3	42	37	10	4	52	41	
Foyers domestiques et petite industrie	10.623	10.569	75	46	294	316	5.196	3.296	14.186	14.227	2.118	2.086	16.304	16.313	
Agglomération	157	209	10	6	7	6	739	788	913	1.009	—	—	913	1.009	
<i>Total des ventes en France</i>	<i>41.942</i>	<i>42.150</i>	<i>1.037</i>	<i>1.211</i>	<i>3.042</i>	<i>3.244</i>	<i>10.972</i>	<i>11.219</i>	<i>56.993</i>	<i>57.824</i>					
Exportations	1.617	1.538	—	—	57	77	—	—	1.674	1.615	19	20	1.693	1.635	
<i>Total</i>	<i>43.559</i>	<i>43.688</i>	<i>1.037</i>	<i>1.211</i>	<i>3.099</i>	<i>3.321</i>	<i>10.972</i>	<i>11.219</i>	<i>58.667</i>	<i>59.439</i>					
Houillères de bassin					1	—	846	579							
<i>Total</i>					<i>3.100</i>	<i>3.321</i>	<i>11.818</i>	<i>11.798</i>							

(1) Dont 648 livrées à la centrale d'Hostens.

(2) Dont 850 livrées aux centrales d'Hostens et d'Arjuzanx.

(3) Les ventes des « autres producteurs » comprennent celles de l'agglomération hors mine ainsi que celles du Gaz de France et des cokeries sidérurgiques françaises. Elles ne doivent pas être totalisées, à la dernière ligne, avec les tonnages de la colonne précédente, car il s'agit de produits transformés (agglomérés ou coke) qui feraient double emploi avec les matières premières utilisées, déjà comptabilisées dans les premières colonnes. Par contre, il faut en tenir compte pour connaître les réceptions globales d'un secteur déterminé, tel que l'industrie ou les foyers domestiques par exemple.

TABLEAU IV.  
Importations par pays de provenance, y compris la Sarre  
(entrées en France)

(1.000 t.)

	1959				1960			
	Houille	Coke	Agglom.	Total	Houille	Coke	Agglom.	Total
Allemagne	3.584	2.745	503	6.892	3.452	2.811	403	6.666
Sarre	3.796	636	—	4.432	3.199	1.090	—	4.289
Belgique	801	311	135	1.247	641	371	137	1.149
Pays-Bas	679	640	186	1.505	938	817	191	1.946
Italie	—	—	—	—	—	2	—	2
Luxembourg	—	3	—	3	—	—	—	—
<i>Total C.E.C.A.</i>	8.860	4.335	884	14.079	8.230	5.091	731	14.052
Grande-Bretagne	215	—	58	273	175	—	45	220
Etats-Unis	773	—	—	773	578	—	—	578
Pologne	287	—	—	287	265	—	—	265
U.R.S.S.	702	—	—	702	784	—	—	784
Autres pays	200	—	—	200	81	—	18	99
<i>Total pays tiers</i>	2.177	—	58	2.235	1.885	—	63	1.946
<i>Total général</i>	11.037	4.335	( <sup>1</sup> )942	16.314	10.113	5.091	( <sup>2</sup> )794	15.998

(1) dont 521 briquettes de lignite.

(2) dont 378 briquettes de lignite.

TABLEAU V.  
Prix de gros des charbons (départ mine) et des fuel-oils (départ raffinerie).

(en NF/t)

	Charbons (1)				Fuel-oils			
	Fines mi-lavées demi- grasses Nord	Grains flénus Nord	Grains maigres foyers domes- tiques Nord	Noix maigres foyers domes- tiques Nord	Fuel lourd n° 2	Fuel lourd n° 1	Fuel léger	Fuel domes- tique
Prix au 1 <sup>er</sup> janvier 1960	65,50	73,50	79,50	130	118,60	125,30	153,30	181,10
Prix au 1 <sup>er</sup> avril 1960	65,50	73,50	73	130	118,60	125,30	151,80	178,30
Prix au 1 <sup>er</sup> octobre 1960	63,50	73,50	78,50	136,50	116,60	123,70	151,70	176,40
Prix au 31 décembre 1960	63,50	73,50	78,50	136,50	116,60	123,70	151,70	180,10
Ecart des prix du 31-12-60 par rapport à ceux du 1-1-60. en NF	0	0	-1	+ 6,50	-2	-1,60	-1,60	-1
en %	—	—	-1,25	+ 5	-1,69	-1,28	-1,04	-0,55

(1) Compte tenu des variations saisonnières de prix.

## Répartition de la production suivant la méthode d'abatage (%).

	en 1960	en 1956
Marteau-piqueur seul :	34,4	contre 45,7
Havage mécanique avec éventuellement explosif et piqueur :	17,3	» 14,7
Explosif seul :	19,0	» 15,8
Explosif avec piqueur :	12,5	» 15,1
Tir à air comprimé :	3,9	» 3,3
Rabot et rabot-scrapers :	12,1	» 3,4
Divers :	0,8	» 0

## Répartition de la production suivant les moyens de transport du charbon dans les chantiers d'abatage (%).

	en 1960	en 1956
Couloirs fixes :	11,8	contre 10,9
Couloirs oscillants :	10,3	» 16,0
Convoyeurs à raclettes :	62,8	» 49,0
Ralentisseurs à disques :	5,9	» 10,2
Convoyeurs à courroie :	5,2	» 7,0
Convoyeurs à écailles :	—	» 0,2
Scrapers :	1	» 0,5
Berlines :	2	» 2,8
Divers :	1	» 2,8

*Développement de l'emploi de l'électricité dans les travaux du fond.*

	en 1960	en 1956
Consommation d'électricité au fond (kWh/t), exhaure exclue :	4,51	contre 5,42
Puissance totale des transformateurs installés au fond (kVA) :	281.115	» 181.043
Puissance cumulée des locomotives à trolley (kW) :	16.523	» 11.024
Puissance cumulée des locomotives à accus (kW) :	3.981	» 3.762
Puissance totale des moteurs installés au fond (kW) :	212.777	» 129.155

*Evolution du matériel en service en 1960.**Eclairage individuel.*

	en 1960	en 1956
Lampes à flamme :	22.000	contre 22.110
Lampes électriques à main :	5.450	» 18.320
Lampes électriques au chapeau :	149.000	» 146.650

*Abattage.*

	en 1960	en 1956
Marteaux-perforateurs :	7.500	contre 8.940
Perforatrices rotatives :	5.450	» 4.250
Marteaux-piqueurs :	24.650	» 30.280
Haveuses longwall :	196	» 220
Haveuses-chargeuses :	95	» 1
Rabots :	128	» 48

*Chargement.*

	en 1960	en 1956
Pelles mécaniques :	822	contre 715
Scrapers :	530	» 185
Becs de canard :	814	» 780

*Remblayage.*

	en 1960	en 1956
Remblayeuses pneumatiques :	69	contre 48
Scrapers :	9	» 21
Divers :	—	» 8

*Transport.*

	en 1960	en 1956
Berlines de capacité inférieure à 2.000 litres :	185.991	contre 226.974
Berlines de capacité égale ou supérieure à 2.000 litres :	17.252	» 11.219
Puissance cumulée des locos en service (kW) :	48.000	» 38.738
Couloirs oscillants (en km) :	137	» 190

Convoyeurs à raclettes (en km) :	173	» 90
Convoyeurs à écaillés (en km) :	6	» 2,4
Convoyeurs à bande (en km) :	504	» 281

*Répartition du brut lavé suivant les types d'appareils (%).*

	en 1960	en 1956
Tables d'épuration pneumatique :	2,9	contre 6,1
Bacs à piston :	48,5	» 55,4
Rhéolaveurs :	4,5	» 7,8
Appareils à liqueur dense :	55,9	» 24,7
Flottation :	7	» 4,5
Divers :	1,4	» 1,5

**4. Situation financière.**

L'amélioration constatée en 1959 n'aura été que passagère. Le redressement obtenu grâce au remaniement des barèmes a été mis en défaut par de nouvelles charges, cette fois non compensables. Dès lors, les résultats bruts d'exploitation n'atteignent plus que 409 M de NF au lieu de 502 en 1959. Le déficit d'exploitation est passé de 37 M de NF en 1959 à 158 M en 1960.

Après pertes et profits exceptionnels et sur exercices antérieurs, le résultat de l'exercice est déficitaire de 120 M de NF contre 31 en 1959 et 157 en 1958 (tableau VI).

Le montant des ventes de l'ensemble des combustibles est en augmentation de 58 M de NF. Ceci est dû à l'accroissement des tonnages vendus de coke (6 %) et d'anthracine (50 %), tandis que la mévente atteignait les agglomérés ordinaires.

**Conclusions.**

Malgré les bons résultats obtenus sur le plan technique, malgré les efforts du personnel, malgré la contribution de l'Etat à la mise en œuvre du plan d'adaptation, l'exercice 1960 s'achève par un bilan en perte. Ce déficit est préoccupant parce qu'en dépit de la contribution financière accrue de l'Etat pour atténuer les charges exceptionnelles résultant de l'application du plan d'adaptation des Houillères, il sera encore aggravé en 1961. La qualité de la gestion n'est pas en cause, productivité et salaires sont conformes aux prévisions.

Les précédents rapports ont mis l'accent sur la nécessité de coordination de l'énergie. Le gouvernement a décidé d'un plan de réduction de la production des Houillères qui est en cours ; mais des mesures complémentaires sont indispensables, intérieures et extérieures à la profession.

Sur le plan externe, il conviendrait de ne plus tarder à faire face à la concurrence inévitabile du

TABLEAU VI.  
Résultats bruts d'exploitation.

(millions de NF)

	1959	1960
<i>Recettes nettes :</i>		
Ventes de combustibles . . . . .	3.347	3.405
Ventes de courant électrique, de gaz et autres sous-produits de la carbonisation . . . . .	547	568
Ventes de produits de synthèse et de produits des usines chimiques	201	258
Recettes des activités diverses et des produits accessoires . . . . .	165	179
Aide financière au stockage . . . . .	15	28
Variation des stocks de combustibles et de produits fabriqués . . . . .	235	42
	4.508	4.480
<i>Dépenses :</i>		
Frais de personnel et charges connexes . . . . .	2.593	2.660
Consommation de :		
Combustibles achetés . . . . .	70	60
Fournitures . . . . .	986	973
Frais généraux . . . . .	162	170
Frais financiers . . . . .	195	208
	4.006	4.071
<i>Résultat brut de l'exercice . . . . .</i>	502	409

pétrole. Sur le plan interne, « Charbonnages de France » se trouve en face de charges historiques, peut-on dire, dues à des investissements que la réduction de production ne permet plus d'amortir, avec les charges financières que cela entraîne. Quant aux charges sociales, le problème est critique : de 1947 à 1961, le nombre des actifs a diminué de 45 % et le nombre des retraités a augmenté de 70 %. Ainsi la cotisation de l'exploitant fixée

au début à 8 % par le jeu des index atteint actuellement 15,2 %.

A la S.N.C.F., l'Etat a pris à ses charges la pension des agents mis à la retraite depuis 1949 et non remplacés (depuis 1952). Une autre solution pourrait consister en une situation analogue à celle que connaissent les autres entreprises quand les effectifs sont en baisse. L'année 1961 devrait être celle du redressement financier ; les charbonnages gardent la foi en l'avenir.